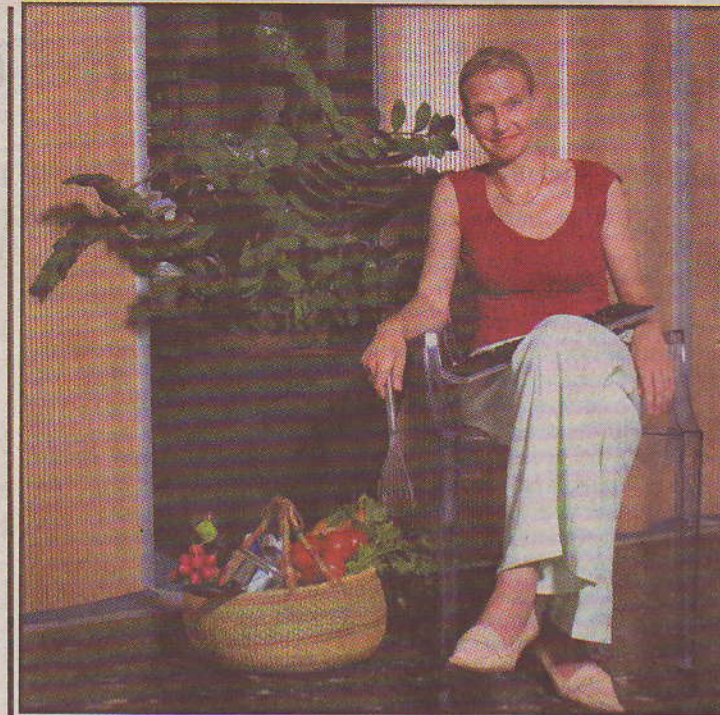




**Béatrice Braun, deux filles, créatrice de la MoonBox.**  
Avant de fonder une famille, elle était secrétaire de direction chez Nestlé. Son idée: une petite boîte pour tampons et serviettes hygiéniques conçue (et comprise) comme un cadeau de bienvenue de la mère à la fille dans le monde des femmes. Investissement: 300 000 francs. 10 000 Moonbox vendues depuis quatre mois. La mise sera remboursée à 50 000. LAUSANNE, 29 JUIN 2006



**Isabelle Henzi, trois enfants, créatrice du site LaFamily.ch**  
Elle menait une prometteuse carrière de banquière à Paris avant son mariage. Son idée: un site d'informations pratiques mis gratuitement à disposition des familles. Investissement: 100 000 francs. Lancée en 1998, l'entreprise est aujourd'hui rentable (l'inscription des associations est gratuite, mais les autres services du site sont payants) et emploie quatre personnes. LE MONT-SUR-LAUSANNE, 29 JUIN 2006



**Lucie de Palma, trois enfants, conceptrice de Kooocook.com**  
Dans sa vie antérieure, elle était directrice d'exploitation à Métrociné. Son idée: un site pas seulement de recettes, mais d'aide à la gestion des repas. Point fort: il fournit, d'un click, la liste des courses de la semaine, regroupées selon leur localisation au supermarché. Investissement: 350 000 francs. La société vise l'équilibre financier d'ici à fin 2007. LAUSANNE, 29 JUIN 2006

Anna Lietti

«Tous les hommes qui aspirent à devenir chefs d'entreprise devraient commencer par rester cinq ans à la maison avec les enfants, affirme Béatrice Braun, créatrice de la MoonBox. On y apprend à s'organiser, à gérer l'urgence et le stress, à se connaître soi-même. C'est un bagage qui donne de la force: j'ai 40 ans, j'entre dans la vie active et personne ne pourra m'arrêter!»

Cette entrée-là est un retour: la Lausannoise d'adoption (née au Brésil de parents valaisans) travaillait depuis dix ans chez Nestlé, comme secrétaire de haut vol, lorsque, enceinte, elle a quitté son job: «Mon mari lançait sa carrière, il était plus pris que jamais. J'ai décidé de le soutenir. Je n'ai jamais regretté mon choix.»

Dix ans plus tard, une idée née de sa vie de mère fournit à Béatrice Braun «l'étincelle» pour son «retour sur scène». Lancée en mars, sa petite boîte pour tampons et serviettes hygiéniques s'est déjà vendue à 10 000 exemplaires. La société Moonworld démarre sous de bons auspices.

Pareil pour une entreprise plus récente encore, créée par une autre Lausannoise, Lucie de Palma: son site intelligent d'aide à la gestion des repas familiaux, www.kooocook.com, a suscité, depuis le 1er mai, 8500 inscriptions. «Le plus difficile, même avec un excellent produit, c'est d'arriver ni trop tôt ni trop tard, commente l'entrepreneuse. Pour Kooocook, c'était le bon moment.»

Il y a onze ans, Lucie de Palma

quittait son emploi de directrice d'exploitation à Métrociné pour fonder une famille: «J'avais envie de me vautrer dans la maternité. Je ne voulais pas courir partout en tailleur!» La trop bonne idée de Kooocook et l'irrésistible envie de la réaliser l'ont rattrapée à l'automne dernier, alors qu'elle était enceinte de son troisième enfant.

Si nous étions aux Etats-Unis, Béatrice Braun et Lucie de Palma feraient partie d'un club déjà vaste. Celui des «Mom Inventors», les mamans inventeuses\*. Profil type: elles ont quitté la vie professionnelle à la naissance de leurs enfants. Quelques années plus tard, une idée germée dans le terreau du quotidien les pousse à fonder leur entreprise.

La pionnière du genre, Tamara Monosoff, était conseillère écono-

mique du président Clinton lorsqu'elle a donné sa démission pour se consacrer à sa nouveauté née Sophia. Et puis, un jour, une fois de trop, Sophia s'est amusée à

**«La compétence principale des mères est de résoudre des problèmes»**

dérouler le si joli ruban du papier de toilettes. Sa mère s'est dit qu'il faudrait inventer un système pour bloquer ce fichu rouleau. Une décennie plus tard, l'ingénieur «TP saver» se vend à près d'un million d'exemplaires par an aux Etats-Unis et «Mom Inventors» est devenu un label qui promeut les objets nés de l'ingéniosité domesti-

que\*\*. «La compétence principale des mères est de résoudre des problèmes», rappelle la CEO de Mom Inventors, qui a recruté son propre mari l'an dernier. Pas étonnant que les idées fusent.

Ingénieuses et actives, les femmes au foyer l'ont toujours été. Mais entre avoir une bonne idée et créer une entreprise viable, il y a une marge. La nouveauté est qu'il se trouve aujourd'hui des mères de famille pour la franchir, avec un savoir-faire de professionnels.

Voyez Isabelle Henzi de Bois-soudy, trois enfants, créatrice du site LaFamily.ch. Banquière à Paris, membre d'une nombreuse fratrie, elle s'est retrouvée, par amour, mère au foyer au Mont-sur-Lausanne, clouée à la maison par le manque d'infrastructures et les horaires scolaires. Sa plate-

forme d'informations gratuites pour familles est née de son propre besoin et son audience est à la mesure de la lacune qu'elle venait combler (le site enregistre plus de 10 000 visites par jour).

Encore fallait-il réaliser la chose de manière professionnelle. C'est-à-dire investir pour la création du logiciel adapté, mais aussi viser le statut juridique approprié – entreprise et non association –, pour se prémunir contre une éventuelle déposition de cette mise de fonds. Or, avant de s'initier aux techniques bancaires, Isabelle Henzi avait acquis une formation juridique. L'ensemble du bagage n'a pas été de trop pour faire rouler une entreprise (qui, huit ans plus tard, lui permet de payer son salaire et celui de trois employés.

Parcours atypiques. Parcours

luxueux, dans la mesure où toutes les femmes n'ont pas le choix d'aller et venir ainsi librement du marché du travail. Parcours vertigineux: «Au moment où j'ai tout quitté pour suivre mon mari en Suisse, raconte Isabelle Henzi, ma banque me proposait la direction d'une agence. Sept ans plus tard, quand je suis allée voir ma première cliente pour mon projet, je tremblais comme une feuille: j'avais perdu toute confiance en moi!»

Parcours risqués. Béatrice Braun: «J'ai toujours dit à mon mari: je te soutiens aujourd'hui, mais un jour ce sera mon tour et je compte sur toi. C'est ce qui s'est passé: au plus profond de moi, j'ai toujours eu confiance. Mais il est clair que le plus gros risque que j'ai pris, c'est celui de quitter le marché du travail.»

Nouveau modèle de parcours? Surtout pas: avec un taux de divorce qui frise les 50%, miser sur le long terme n'est pas un projet généralisable.

N'empêche: belles histoires quand même. Avec, en arrière-plan, des hommes qui savent rendre ce qu'ils ont reçu.

\* Note à l'attention des puristes: nous voici devant un cas d'école. Soit on invente un féminin à «inventeur», soit on utilise le mot anglais. Des suggestions?

\*\* www.mominventors.com  
Un autre site, www.parentsofinvention.com, annonce la commercialisation de produits de même inspiration également hors des Etats-Unis.

# Chéri, j'ai créé une entreprise

**Parcours** De brillantes professionnelles, elles étaient devenues mères au foyer. Quelques années plus tard, elles sont rattrapées par une idée née entre cuisine et salle de bains